COMPLAINTE

DE L'UNIVERSITE DE 10.18

PARIS, CONTRE AVCVNS
Estrangers nouvellement
venus, surnommez
lesuites.

Seigneur Dieu, garde nous d'eux qui te louent des leures: mais ont le, cœur bien loing de toy.

M. DC. X.

SONNET AVX LECTEVRS.

IZanie croissant parmi bonne semence
Lientiche le bon bled le descroist et ombrage:
Bref fait qu'aux animaux ne sert que de fourrage
En ce point l'hôme tombe en tresgrand' indigéce.
Dangereux est celuy, qui couvert de science
Dogmatise aux enfans d'emmielé langage:
N'ayant aucun esgard au divin heritage:
Ains au gain seulement sans quelque conscience.
Renuerser les desseins de tous faux hypocrites
Renouvellants l'erreur des meschans Donatistes,
Est agreable à Dieu, est toute republique.

Fauchons doncques (Lecteurs) l'yuroye. & Zi-

Des hommes agraphez : qui soubs la compagnie De Iesys stroublent droiet diuin,& politique.

COMPLAINCTE DE L'VNI-

versite de Paris, contre aucuns estrangers nouuellement venus, surnommez lesuites.

Illes de l'Eternel, filles de Mnemosyne: Qui sciences & arts, en la tendre poittrine Des humains engrauez: oyez mes cris & plainets Cotre loups desguisez troublats vos edicts saints: Contre les seducteurs de la tendre ieunesse, Tédants lacqs, & filets pour surprendre vieillesse.

Muses ie vous suppli descendre des hauts cieux Pour abbatre le tronc de tels pernicieux: Pour suffoquer du tout la semence peruerse,

Qui des Princes, & Rois les saincts edits renuerse. Comme vn chancre petit, maladie incurable Sans remede enuahit tout le corps miserable:

Et ces empoisonneurs sans vostre fort secours Voudront de leur poison empoisonner vos cours. Bref voudront occuper par trichante fallace Du puissant Magistrat l'autorité, & place,

I anous voyons à l'œil inges, & procureurs Les estimants deuots, approuner les erreurs. Ces croquetestaments de parole sucree

Pipent le cœur humain, tant ont bourse alterée. Muses donc descendez du celeste manoir Pour ma plume guider, descriuant le vouloir De ces pipeurs de peuple: asin que chacun sache Qu'vn habit agraphé mainte sallace cache.

Ainsi qu'en un verd pré la siffiante couleuure D'odeur ambrosien, & herbe douce cueuure Remede profita

Simplicité fainte dom mageable.

Son Stygial venin, & colchyque poison: Ces decepteurs ainsi par sucrée oraison, Soubs habit de brebis trompent les idiots: Anecg' vn cour connert de vestemens denots. Or ie me sens espris d'une fureur dinine: Les Muses m'ont armé de leur forte doctrine. De ces ensorceleurs les charmes par mes vers Seront à chacun pol maintenant descouvers. olidore Vir-Après que le Sauneur de la machine ronde b. 4. Sabel Eut pour nous espandu son sang trespur, & munde que to Vo-Le cler Phebus ayant le Zodiaque orné De douze astres luisants, du tout enuironné Mille fois & trois cens auec soixante et huict elon Sabel. Ce Conuent de I Es v's fut au monde produit. 'olyd. 1368. I esuates estoyent vos ancestres jadis, A raison que le nom de I Esys en leurs dicts n ciens pau Estoit sounentes fois : comme si nous Chrestiens res. Volate-N'anions le sounenir de I E S V S, & ses biens? D'un simple accoustrement alors estoient vestus, Sans cognoissance auoir des lettrées vertus: De maison en maison cerchant auecg' labeur Leur pain, leur vin, leur chair en l'honeur du Sau-V rbain quint de ce nom tenat siege papal, (ueur. Soupçonnat à bon droit, qu'en tell' ordre y eust mal Soubs superstitions, & soubs ceremonies Crocodiles des-japleines de tromperies: Les voulut reformer, à habit blanc les vestit Et vn Capeluchon sur la teste leur mit: Lequel estoit quarré, pendant dessus l'espaule: Dont abusoyet l'Italie, l'Allemagne & la Gaulle

> De ceinture de Cuir bien bouclee, & ferrée Larobbe blanche estoit lourdement accoustree:

277 lesuates il lettrez. Reformation les vieux

> efwates. Zolaterran

5 Polydo.

le liure 7.

merin.

3 66. Selon

Leswates

Sans chauffes ils alloyent par villes, bourgs & boiss Et n'auoyent à leurs-pieds que gros sabots de bois. Coldar Pour ce temps se mettoyent de l'ordre Apostolicque, de les Sans (acrifice faire au temple Catholicque: Et estoit tout leur soing de prier en tout licu Pour ceux, qui leur donnoyent quelque aumosne pour Dieu. Volate En Portugal außi (comme descrit Platine) 1'5 1419 En soldats de Iesus quelque trouppe chemine, Estienne Boulonnois fut außi fin autheur Institi De ceux qui ont suini l'ordre du sernateur. teur d: vieux! Soubs tels Noms esperans faire plus grand praticque fuares., Que suinans sainct François, ou bien sainct Dominique. Ainsi Ican Colombin fit vostre colombier Vieux' Pour mieux appasteler, soubs ombre de prier, fustes: Le sexe feminin: & principalement bolis (Femmes, qui ont de vous quelque contentement. d'eux Le peuple cognoissant alors vos piperies, m elim Vos ensorcellements remplis de mocqueries pource que ils Compte ne tint de vous: & comme la fumée stoyen! Passa de vos maieurs la bricfue renommée. lans cr Long temps apres auient que Iean Pierre Caraphe dit 137' regnar Attacha par le col sarobbe d'une agraphe: Charle Contrefaisant le sainct, dont sous ce fard begnin lequint On le faiet Cardinal surnomme Theatin. Inttitu Puis Paul nomme, estant grand Pontife Romain, tion de Ayant esgard au sien, aussi à vostre gain: house Recordant qu'il estoit, comme vous, Ichaites gux le Inites. Atant faict qu'a esté vostre secte reduite: Par pai Vous donnant le pouvoir, de son authorité, 4 - pol De vos bourses remplir aueq' austerité. son h Vous donnant liberté sans recognoistre aucun, pocrifi faict C: Que maintenant viuiez aux despens du commun. dinal. Vous oftant l'habit blanc, capeluche & sabots: 1535. De pauures il vous fait hommes riches & gros.

Tesuates estiés, or Tesuites estes,

co. Les griefs pertubateurs, de les us, manifestes.
gc. Contre les siens canons & les decrets Romains.
Il vous a saist nouveaux beisses de les

Il vous a faict nouveaux baifes poulces & mains.

du'il De la societé de lesus il vous nomme.

au- De la jociete de lejus il vous nomme.

le plus L'injuluteur est mort en statue trainé jectes Dans le Tybre areneux, pour tyran effrené.

sta- Or sans cest habit blanc, sans auoir iambes nues,

de Sans le capelachon & sabots par les rues,

e das Vestus d'un estamet de sate, ou de Florence, ybre. Vous venez, vous allez sous humble reuerence:

Maintenant agraphez, maintenant boutonnez,

Abit Contreterre en allant, auez les yeux & nez.

aux Sans disposition & ordre variable.

fuites. Tantof rous en leverer Commer pais les

Tantost vous ensuyuez Carmes puis Iacobins:

Ae in-Ou grifards Cordeliers, ou bouclez Augustins: erraine Ou des reclus Chartreux vous tenez le silence

ite de Quandonne donne rien: mais legain vous dispense

nuerfes Deparleraux donnants, rostre deuotion

ecuites

De Iesus compagnons vous estes par la bouche:

ent e- Mais à sa sainciteté rien vostre cœur ne touche. re de la Iesus né saisoit point d'or & d'argent amas

ociere Pour bastir des maisons: Iesus vien du trespas

De l'homme n'esperoit : Iesus ne demandoit
Aucuns presents de ceux lesquels il consoloit:
Iesus tant seulement les Escritures sainctes
Declaroit & monstroit sans vser de voix faincte.
Il annonçoit salut, & la brebis errante
Remettoit aus entier de vie eternizante:
Mais vous autret masquez, bastissez des chasteaux,

Aux petits orphelins ne laissez que drappeaux:

7

I.

I

Aux hommes idiots & femmes idiotes.

Persuadez souvent par parolles bigotes

Ou estes les compagnons de Iesus : tellement

Oue sans yous nul ne peut auoir son sauvement.

Iesus le redempteur ne veut tels compagnons

Pipeurs, empoisonneurs, imposteurs & larrons.

O lecteur qu'ay-ie dit! helas point ie ne nie, Que du Sauueur Iesus soyent de la compagnie: Mais sont comme Iudas, qui la bourse portoit: Et les enseignemens dt lesus reiettoit.

C'est trop haut s'auancer, quand on se faitt esgal A lesus descendu en ce terrestre val pour purger les pechez, les vices, & les crimes De san sang precieux de nous bommes insimes? Saint pierre, faint André, & les Apostres saints N'ont vsurpé tels noms, comme vous, hommes vains? Euesques & docteurs ins pirez de l'Esprit: Lesquels ont plus que vous enseigné & escrit, N'ont point emblemes leu sortans de la boutique De l'enfant aueuglé, & sa mere lubrique? Mais ont interpreté les muses de Moyse. Et celles de Iesus, dont le nom vous desquise. Quant allez confesser les riches semmeleties, parlez-vous de Cypris & de ses amourettes? parlez vous du brandon de cest enfant lascif, Qui en l'amour secret ne faict nul apprentif? Parlez vous de Bacchus, des Faunes, des Syluains, Des Satyres cornus, des bisches & des dains? Vous parlez de Iesus, anquel n'auez le cœur, Car n'est point compagnon du dissimulateur Il buie & abhorrit ceux qui se des sigurent:

Et qui tant seulement pour leurs panses procurent. Ou deuriés prier Dieupour princes & seigneurs, Außi qu'il abbaissaft des peuples fiers les cœnrs: Vous vacquez à remplir vos grandes gibbessieres.

Let à vous desguiser en nouvelles manières:

La nouveauté d'habits, la nouveauté des meurs

le Monstre qu'en vos cerveaux sont nouvelles humeurs:

Tous vos barbotements, vos bonequements insignes,

Tous vos agraphements et vos estranges mines

Ne sentent rien du ciel; vostre croix deceuante

Si nous adioustions foy aux parolles sardees,

Desquelles abusez les semmes desbordees,
Leur proniettant le ciel, s'ils vous veulent donner.
Vous pourriez en bref temps tout le monde gaigner.
Monarques vous seriez ici spirituels,
Et auceques le temps seriez les temporels.
Ia commencez tresbien, vos boutses sont garnies,
Vous aucz ia maisons es caues bien fournies:
Ce que n'auoit sesus; car n'auoit point maison
Que le temple sacré, on faisoit orais on.
Ne thesa urizott point, comme vous en la terre:
Mais le peuple incitoit à biens eternels querre.
Vous ne preuez yn hard hour la care Coline

Nais li faire on vous veut quelque donation:
Mais li faire on vous veut quelque donation
De quinze mille escus: tres-bien vous les prenez.
L'ordre le veut ainst auquel vous addonzez.
Quand aux femmes donnez vostre absolution,
Vous ne demandez rien pour retribution,
Sinom quelques cuilters, ou tasses argentees,
On des anneaux rompas, ou baques escartees:
Et pour mieux colorer la secrette malice,
Dites que vous voulez auoir quelque calice.
Panures semmes craignans vos borribles menaces,
Sans le seen des mares prennent cultiers es tasses.
Lors panyares seruneurs du larcin innocens.
Sont soupgonnez a tort par vos conseits es sens.

Si on vous faisoit droict, ainsi que receleurs Deuriez estre soubmis aux legales riqueurs. Vostre reigle defend de mener au conuent Des femmes: neantmoins les visitez souuent Faignants les consoler: puis par moyen subtil Patenostres mettez dessus leur blanc nombril: En leur persuadant (qui est pour vous erreur) Qu'elles fer ont l'enfant sans aucune douleur. Comme si vous vouliez desmentir l'Immortel, Qui a au premier temps tenu vn propos tel. En la sueur du corps l'homme mortel viura: Et auecques douleur la femme enfantera. Donner allegement peuvent quelques prieres, Non point vos oraifons trop hautaines & fieres: Car humilité plaist à Dieu le tout puissant, Qui reçoit à merci l'humble & obeissant. Vous estes confesseurs, vous estes medecins, Vous estes advocats, pour nos bouticques fins: Quand le malade est pris de la fatale parque, Et auant que Charon le mette dans sa barque: Estes prompts à mester le miel hymetien Auecq' le fiel aqueux, noir & viperien. Vous parlez de Iesus, aussi n'oubliez pas Dire qu'il faut laisser pour prier quelque cas: Vous promettez enferà cil qui rien ne donne: Et au donnant donnez la celeste couronne: Comme si vous portiez les cles à la ceinture D'enfer, & Paradis pour toute creature. Vous estes plus cruels que forestiers Druydes,

Teli de esta lon

bull

Qui rendoyent leurs autels du fang humain humides: Tant seulement les corps tuoyent ces borreliers, Mais les ames & corps vous mettez en dangers.

Assez & par trop sont de sectes i a produictes, Encores deneuneau bontonn ez lesuites,

Sement en touts endroicts, qu'en la société
Depuis quelques ne uf ans de resus ont esté:
Comme si auec luy d'vn sang tant precieux,
Les hommes retiroyent des gou stres stygieux
Iesus pour compagnons ne veut point d'hypocrites.
En courages ioyeux, & en visages tristes.
Oui veullent premiers lieux aux sestins & bancquets:
Lussi par dessus touts esseuent leurs cacquets.

Par vos profonds fouspirs & voix emmiellees Les idiotes sont ce iour ensorcelees : L'habit tant seulement vous rend deuotieux,

Et seuls à vous ouir estes religieux.

Sans recognoistre aucun aux villes, & citez

sdes Voulez anichiler les vniuersitez:

- Par vos flagornements vous auez de Tournon Desniché Pellisson, & hommes de renom: Vous auez crocheté les bahuz d'vn prelat, Pour Auuergne destruire, & gresser vostre plat.

nel - Vous pensez à Paris saire telles fredaines,

de Mais hipocrites vains vos pensecs sont vaines.

camot Car Paris est sourni (grace au souve rain vieu)

D'hommes doctes en Grec, en Latin & Hebrien.

Nos Theologiens ne vous cederont point
A bien interpreter les eferits d'vn seul poinct.

Nous axons Dieu mercy iuges, & aduocats

Explicants de deux droicts les nœuds, & altercas.

Nos medecins experts, sans faire quelque mine,

Vous monstreront combien salubre est medecine.

Nos prosesseurs royaux (que le seuroy Francois

Tresbien institua pour son peuple Gaulois)

Sans langage nouneau, sans quelque outre enidance

Enseigneront sans vous la ieune se de France,

Nos precepteurs soigneux do des, & honorables

Sont sans hommes masquez de ce saire capables.

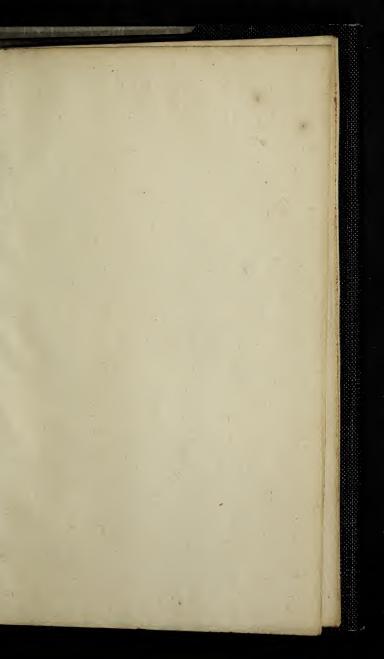
Aristose, Platon, Euclide, Xenopbon, virgile, Ciceron, & tous auteurs de Nom Sont par eux entendus: les antiques histoires Sont aux instituteurs patentes & notoires.

Comme les champignons entre les fleurs, & herbes Croissent en vne nuiet : I esuites superbes Veullent en vn moment dessus tous apparoistre, Et comme vn limaçon leurs cornes faire croistre.

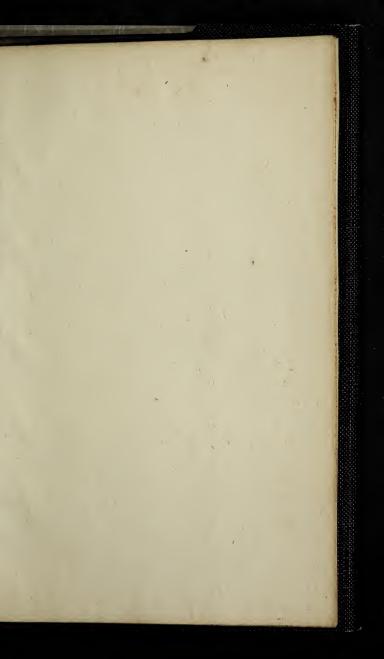
Comme les Aibigeois, les Templiers heretiques, Et les Turclupins en leurs fectes iniques Furent huiez, siflez, & chassez hors de France Par le commandement, & royale ordonnance: Iesuites ainsi & leurs sectes nouvelles Scront huiez, sissez comme espies rellelles Carne peut endurer le sceptre lilial Florir soubs la blancheur le Maure desloyal.

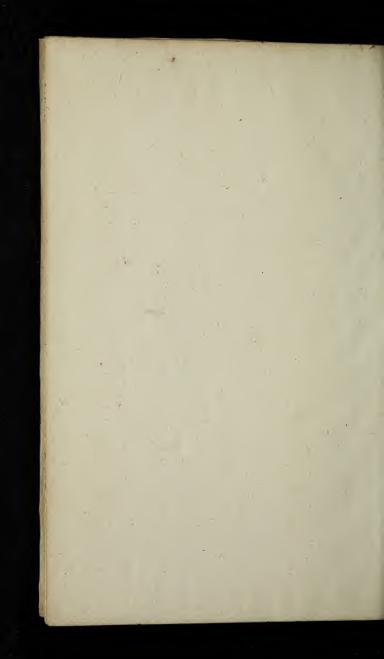
O enfans de Phæbus, & de sage Minerue N'ensuyuez nullement la pipcuse caterue Des hommes agraphez : carleurs agraphements Agrapheront vos biens par leurs subornements Faignants de consoler vos parens maladifs, A leurs bourses vuider ils scront attentifs. Les curiositez d'entendre les emblemes Vous rendront quelquefois triftes, penfifs & blefmes, Vous penserez trouuer aux coffres paternels (Pour aspirer vn iour aux bonneurs solennels) Quelque argent monnoyé, ou de l'or Lydien: Mais ces empoisonneurs vous en garderont bien Ainsi que les oiseaux sont pris des oiseleurs: Ainsi serez surpris de ces ensorceleurs. Aux hommes estrangers, qui en meurs & langage Ne resemblent à vous qui par bellique orage Ont voulu enfoncer vostre pais antique: La fiance aurez vous plus qu'à la gens Gallieque:

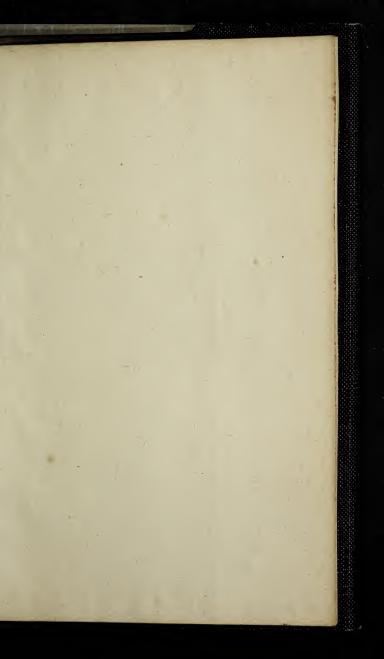
Plus qu'aux Docteurs François, qui foubs vn climat mesme Sont suiets au blanc lis & à son diademe? Lesquels n'ont espargné & les biens & les corps, Pour conseruer entiers les sepulchres des morts, Et les temples dinins, pour soustenir les villes: Pour garder les maisons des pillages hostiles. Vous qui recognoissez, comme nous, vn vray Roy, Plus à vn baragoin adiousterez - vous foy: Nous auons les edicts, les conftumes, les loix Et les inges communs: brefnous sommes Francois. Francois doncq' monstrons-nous: & aux hommes barbares Ne communiquons point nos honneurs, deux rares. La magnanimité des Francois soit cognue: Que nostregent ne soit à l'estranger tenue. Pour vn rien ne faut point auoir l'inimitié De ceux qui ont en vous naturelle amitié. O enfans d'Apollon, la coustume ancienne De l'vniuersité ie vous pri qu'on retienne: Soyez observateurs des loix, & des constumes Escrites par les vieux auecq prudentes plumes. Cause ne soyez point que soyons divisez Pour vne nouueauté d'hommes mal auisez, Comme les forts enfans concorde geniture En gestes vertueux du Scythien Scilure N'ent peu rompre iamais tous les dards mis ensemble? Ie vous suppli (enfans) de suiure tel exemple. Viuez en amitié, ne soyez comme fable A l'estranger mocqueur du mal qui nous accable. Lors ces hommes masquez, qui veulent deceuoir Et vous, & vos parens pour vostre bien auoir Comme tous chagrineux sans aucune esperance De leurs bourfes remplir, vuideront hors de France.

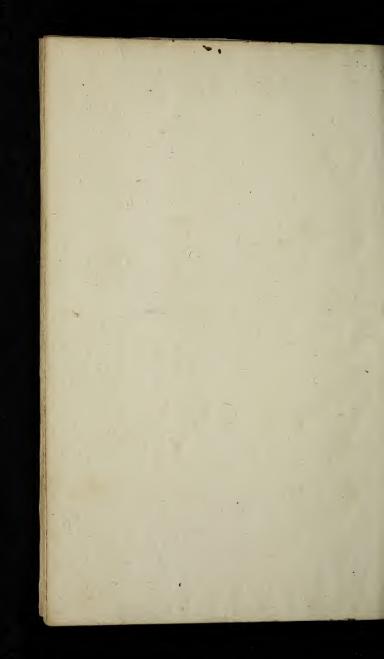












ypt:

a

3

30670x





